L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 5 JANVIER 1890.

BULLETIN ARTISTIQUE.

VIII

Bons jours avec des créanciers.—Atermoiement.—Remerciment.—Une surprise.—Un quintette bienvenu.—Vraie sérénade.—L'ère de l'Opéra.—LA FILLE DE MME ANGOT.—*Belles et laides au bois dormant.—La contagion de l'ennui.—Excès, jours semés par des enfants.—Fantaisie somptuaire.—Le Roi-Soleil en plein Directoire.—C'est l'heure des souvenirs.*—LE VOYAGE EN CHINE.—*L'opéra-comique petite place à lui donner.—M. Fürst; le comédien après le chanteur.—Mlle Valgalier.—Mlle Rémy.—Mme de Volney—MM. Noé Cadeau.—Geoffray—Parron.*—L'AFRICAINE.—LE PROPHÈTE.—*Mme Baretta.—Une improvisation.—Concert à l'Opéra.—Les Dames Hospitalières—Matinée et soirée du dimanche.—Mlle V. Jacquet.*

J'ai forfait à ma dette, chers et excellents lecteurs; je vous avais promis un bulletin artistique supplémentaire ou plutôt arriéré pour l'un des jours de cette dernière semaine, et la chose est encore à venir. Je me suis ainsi permis de prendre du temps sans en demander à mes créanciers. Mais ils sont bienveillants et comme ils me connaissent de longue date et savent que je suis faire honneur à mes affaires, ils me pardonneront l'atermoiement que je me suis accordé de mon seul gré. D'autant mieux qu'en cela j'ai dû me soumettre à la souveraineté du Jour de l'An.

A tout seigneur tout honneur. Il a son Code, ses Institutes, auxquels le bon goût veut qu'on se soumette. Il en est qui croient pouvoir s'y soustraire; que cette indépendance leur reste, mais je ne puis me la permettre.

Je me suis donc, bien cordialement d'ailleurs, conformé à l'usage, et voilà pourquoi je me suis montré débiteur insolvable, comme il est dit plus haut.

Durant les longues, longues années de ma carrière de critique les artistes m'ont, à peu près invariablement, prouvé qu'eux aussi connaissent, observent ces règles de la politesse, et après avoir remercié, un à un, ceux qui une fois de plus viennent de m'en témoigner, je leur renouvelle collectivement et ce remerciement et mes souhaits.

Cependant, cela dit, je dois quelques lignes spéciales à certains membres de l'orchestre de l'Opéra dont la carte de visite a été toute spéciale. Jugez-en.

Après une journée de Nouvel An, très mouvementée et très abondamment arrosée au cliquetis des verres amis ou à la table de famille, je reprenais le chemin du logis, par l'épaisse brume que vous savez; comme un voile gris où l'on aurait mis volontiers les ciseaux. Je cheminais ainsi, en fendant l'espace, c'était le cas où jamais de le dire et demandais *in petto* à 1890 s'il allait continuer cette méchante invention de son aîné 1889; un été batard; une saison innommée; une chaleur de plomb; un brouillard à jet continu; une atmosphère de bancs de Terre-Neuve.

Les rues étaient devenues désertes; pièces d'artifice, coups de fusil, pistolets, tout était tu, et, le tapis de cartouches vidées sur lequel je m'avançais, vers trois heures du matin, me rappelait que la fête avait été vive pour ces charivariseurs et que, toute leur poudre brûlée, ils en avaient fini avec leur mousqueterie, leur pyrotechnie.

Mais voilà qu'au détour de ma rue le silence est interrompu et, pour le coup, bienvenue l'interruption. C'était une sérénade et, qui plus est, elle m'était destinée bel et bien.

Surprise deux fois aimable, car cette fois c'était bien, s'il vous plaît, la sérénade véritable, à mon sens du moins; celle qui éveille seulement ceux auxquels elle s'adresse; une sérénade avec de seuls instruments à cordes, dont l'effet emprunte à l'ombre, au calme de la nuit, un charme pouvant.

Oui, j'étais en présence d'un excellent quintette de l'orchestre de l'Opéra: MM. J. Pomero et G. Ricci, violons; Grisel, violoncelliste; Valck, flûte, et A. Bianone, contrebassiste.

Ils avaient bravé une nuit mauvaise au plus haut point, et, d'entrain, tout cordialement ils ouvraient pour moi l'année naissante par d'aimables pages de leur répertoire. Connaissez-vous carte de visite plus affectueuse, plus enviée? Pourquoi n'y puis-je répondre que par ces pâles lignes de remerciment; et comme ici mes sérénadeurs ont le pas sur moi. Que vaut ma prose à côté de cette poésie de la musique?

—Une reprise d'opérette a eu lieu à l'Opéra depuis mon dernier Bulletin Artistique: *La Fille de Mme Angot*, donnée en matinée du Jour de l'An.

Eh bien, vous me permettrez de ne pas y aller ici par quatre chemins, comme on dit d'ordinaire et d'écrire sans périphrase que ce n'étaient point là ébauches pour le public.

Je suis entré à l'Opéra vers le milieu du premier acte, et je veux me réfugier dans cette consolante pensée que ce que je n'en ai pas entendu, a été le meilleur de cette malencontreuse Matinée. Un fiasco sur toute la ligne.

Je me demandais si ma montre n'était pas en gageure; si elle ne me donnait pas une indication fantaisiste, et enfin, l'on avait réveillé les artistes longtemps avant l'heure accoutumée. Torpeur partout.

Le fait est qu'ils ne produisaient l'effet de "belles et beaux au bois dormant"; ils me rappelaient le cercle muet des apparitions auxquelles Rip Van Winckle adresse vainement la parole. Tous froids comme le silence; pour le coup on oubliait la chaleur de l'atmosphère; l'hiver était venu; il avait pris par la scène.

Les mémoires étaient défaillantes, les visages ennuyés—et l'ennui est contagieux, vous savez, messeigneurs. La fille Angot, personnifiée pourtant par une artiste d'esprit, de brio, n'avait plus rien des vivacités de sa mère; Ange Pitou, somnolent, était en proie à un désolant tirage; cordes sourdes, une mélopée vivante, persistante; pas un mot, pas une mesure perceptibles; une aphonie complète; évidemment un reste du géneur Latimer survivait là.

Ange Pitou, le vif chansonnier des rues et des ruelles, n'a pas le droit de dormir ainsi, au risque d'endormir aussi. Gaité funèbre, gaité de trappiste.

Mlle Lange, une jolie femme—le bandeau Barras avait du goût—s'efforçait en vain de faire les honneurs de son hôtel, de lutter l'indéniable Pitou; la congélation générale la gagnait aussi; grisé était la mine montrée dès la visite et à son [illegible] en perspective: trop peu ouverte en coquetterie, comme en robe du reste. Et Pomponnet, un comédien qui pourtant sait être verveux.

Il arrivait tout poudré le chemin de Mycènes

ne pouvant se dégager de je ne sais quelle contrainte et sortir de complet, beaucoup trop bas pour sa voix. *Elle est tellement innocente!*

Puis Larivaudière, parlons-en, égaré en plein Directoire dans un complet et une perruque poudrée; ensemble piombé, participant du Louis XIV et du Louis XV; il était, lui aussi, d'un comique pétrifié mais dépaysé; non pas.

Et avec tout cela, le chant prenant des mouvements d'une lenteur agaçante; à croire qu'on n'arriverait jamais à bout de champ, ou chant, si vous le préférez.

En un mot, tout un mauvais vent, une bourrasque soufflait de partout et, sur tous, ce matin de l'An de grâce 1890, l'écarte le vilain trouble disgracié, qui s'allonge au bec de sa plume.

Par bonheur c'était la fin des enfants, et, conséquemment, de l'indulgence plénière; d'eux surtout et puis qu'exclusivement on s'occupait, on se préoccupait. Dans la question d'art était quelque peu reléguée à l'arrière plan par le public; comme elle était reculée à un coin quelconque par les exécuteurs de Lecocq.

Et comme la *Fille de Mme Angot*, en cette occasion, est aussi sortie des Halles.

[illegible]

Ou se consolait, j'imagine, à l'Opéra [illegible] voulu à l'endroit de l'Opéra [illegible]

[illegible]

Il est certaines négligences chez de [illegible]

[illegible]

irrespectueuses du public.

Il convient à la critique de s'élever contre elles, et, pour ma part, je n'y faillirai point.

Mais laissons là ce désastre de la *Fille de Mme Angot*; une seconde représentation l'effacera sans nul doute, la fera oublier peut-être. A l'œuvre, les interprètes! Ils n'ont tous qu'à vouloir pour pouvoir.

Donc je me détourne de ce sinistre, et personne n'a péri d'ailleurs, et, par conséquent, très réparable et je suis heureux de me reporter à un résultat absolument contraire.

Oui, heureux, car quoi qu'en puissent penser d'aucuns, un critique peine toujours quand il lui faut constater des mésaventures artistiques, ainsi que je viens de le faire.

L'autre résultat dont il s'agit, qui me sollicite et auquel je vais d'un pied léger, ne saurait être qualifié de revanche, car la chose a précédé de deux jours l'accident en question. Je veux parler du *Voyage en Chine*, repris dimanche dernier.

Je ne suis certainement pas de ceux qui désireraient voir notre scène française envahie monopolisée par l'opéra-comique et l'opérette. Pourtant je ne me range pas davantage de l'avis de ceux qui en demandent la complète suppression. De l'opéra-comique surtout je voudrais plaider, je plaiderai la cause l'un de ces jours. En présence de son mérite actuel je raison maintes fois alléguée afin de justifier sa proscription, ne vaut plus.

On a prétendu en effet que bonne partie du public appuyant sérieusement l'Opéra ne comprend pas le français. Cela est vrai dans une certaine mesure; mais quoi qu'on dise de la disparition graduelle de la langue française en Louisiane, je maintiens qu'on y rencontre aujourd'hui beaucoup plus d'Américains le parlant, ou le comprenant tout au moins, qu'autrefois.

Du reste, et pour en revenir à ce moule actuel que je rappelais plus haut, voyez comme de jour en jour en fait la place plus étroite au poème; on ne laisse plus guère au dialogue que ce qu'il serait à peu près impossible de mettre en musique. Pour ne citer que *Carmen*, quel dialogue y a-t-il là? Quelques lignes à peine.

Or si l'on se rangeait à cet avis, et je crois qu'on amènerait aisément le public à cette adhésion, quelle opulence on ajouterait au répertoire. Comme il serait simple de mieux satisfaire encore les friands de programmes sans cesse variés, changeants.

Le Voyage en Chine n'est pas précisément de l'opéra comique, et ce n'est point de l'opérette non plus, tout en participant de l'un et de l'autre. C'est comme de l'opéra-bouffe, mais avec une partition peu touffue.

N'importe; de quelque façon que vous le classiez, c'est assurément une charmante bouttade, une bouttade où abondent les situations alertes, amusantes; où se montre la touche du musicien maître, et cela sans visée prétentieuse aucune.

Le compositeur Bazin, qu'un coup d'apoplexie enlevait il y a une douzaine d'années, dans toute la maturité de son talent, était un esprit essentiellement français, gaulois. Aussi voulut-il exercer sa verve sur l'une des plus vieilles et des plus excellentes *farces* de la littérature de terroir: *Maître Patelin*.

Ce fut un succès très marqué; rarement partition se modela mieux sur un livret et fut plus franchement réjouissante, verveuse.

Bazin eut la fortune d'être encore fort bien servi par l'auteur ou les auteurs du *Voyage en Chine*; malgré les années écoulées, la chose n'est pas démodée; on y applaudit toujours de jolies pensées musicales, toujours ces trois actes font sonner un large rire.

Rien de cherché, de quintessencié dans ce petit ouvrage; c'est de la gaité franche, à verte allure, qui vous gagne quand même.

Il a été un succès d'un bout à l'autre; j'ai déjà dit dans un article précédent que tous les artistes y avaient un bonne part. C'était justice.

Permettez-moi d'y revenir un moment, puisque, à part l'*Africaine* qui vient de finir, minuit et quart, aucune reprise nouvelle ne s'impose à mon bulletin.

Ce *Voyage en Chine* a valu encore à M. Fürst bien du terrain gagné dans l'opinion. Du reste cette vogue qui lui vient, il la conquiert continûment, graduellement chaque jour, et de haute lutte; car si jamais obstacles furent posés sur un chemin, c'est sur le sien, on en conviendra.

Il n'était pas besoin de l'œuvre de Bazin pour affirmer le talent de chanteur, ni le talent de comédien de M. Fürst.

La preuve en a été donnée réitérément; mais le *Voyage en Chine*, et c'est là que j'en veux arriver, a très décidément établi que M. Fürst possède la note gaie, railleuse, autant que la note sentimentale, dramatique. Don José, Kernoisan; quel contraste!

Or à joué—je n'ai plus à parler du chant cette fois—il a joué tout ce rôle de *Kernoisan* en comédien vraiment narquois, c'est-à-dire avec cette sobriété de bon goût, qui dédaigne toutes les exubérances, toutes les charges usées, entachées de provincialisme. De la distinction, de la finesse tout le long de la partie. C'était là de la comédie bien entendue, spirituellement détaillée.

Le rôle de Mlle Valgalier n'est nullement en saillie, vous le savez; mais fine mouche est l'artiste. Elle avait intercalé au second acte: *Encore un baiser!* de Wenzel, et ce n'est pas pour rien qu'elle s'était fixée à ce choix. Ce sont là trois couplets auxquels il faut plutôt dire que chanter, et en vérité là tout dépend de l'interprète.

En effet, relisez ces quatre couplets, et vous reconnaîtrez qu'ils ne sont ni un effort de poésie, ni un effort d'ingéniosité. En revanche les intentions y changent à chaque strophe; c'est le parcours d'une gamme de sentiments divers. Adieu l'effet, si la composition n'est pas confiée à une comédienne.

Cette comédienne s'est trouvée en notre dugazon; pas une intention qu'elle n'ait comprise, qu'elle n'ait traduite avec les nuances voulues; pas un trait auquel elle n'ait donné sa pleine valeur. Un petit poème qu'elle a détaillé avec sentiment, avec naïveté d'esprit, avec coquetterie, avec malice et aussi de très parlants sous-entendus. Les intonations, l'accent, l'œil, la physionomie, le geste, tout était de la partie.

Très réussi également le personnage tenu par M. Noé Cadeau. Tout à l'heure, et à propos du rôle d'Ange Pitou, où il a été absolument négatif, j'avais dû lui faire remarquer que la sobriété ne doit pas aller jusqu'à l'abstention.

Dans le *Voyage en Chine* il s'est fait une loi de la sobriété—et c'est là peut-être un trait caractéristique de son individualité, mais cette sobriété était tout un langage, tout un effet. Il a évité avec tact le danger du personnage; en y insistant il trop sur certains détails, en dévalé aisément dans le vulgaire; et je m'empresse de le reconnaître, jusqu'ici M. Noé Cadeau n'a jamais recouru aux vulgarités.

J'ai déjà parlé de Mlle Rémy, de Mme de Volney, de M. Geoffray, de M. Parron, qui tous ont concouru à un bon égayant ensemble; je ne reprendrai donc ce sujet qu'après une seconde représentation de l'œuvre.

Une observation seulement avant de laisser ce sujet: les artistes du chant ne se sont pas encore mis au diapason du dialogue; quelquefois, souvent même, certaines parties s'en perdent, la voix ne dépasse pas la rampe.

J'avais prévu que la reprise de l'*Africaine*, à laquelle il m'importait d'assister, me mettrait dans la nécessité de scinder le présent bulletin. Je ne me suis pas trompé dans cette prévision; l'heure à laquelle a fini l'admirable création de Meyerbeer, m'impose l'obligation de renvoyer à un prochain numéro et le compte-rendu de cette bonne représentation et un complément d'appréciation du *Songe d'une nuit d'été*.

La circonstance me sert, d'ailleurs, puisque ce soir même nous entendrons à nouveau la toute remarquable partition d'Ambroise Thomas qui, elle aussi, plaide éloquemment, par elle-même, par ces interprètes, la cause de l'opéra-comique.

Donc à mardi le complément de cette revue.

Mme Bargy qui devait chanter hier matin le rôle de Léonore, dans le *Trouvère*, en a été empêchée par une indisposition subite. Mme Baretta l'y a remplacée et cela sans avoir pu s'y préparer. Elle est de celles dont pareille surprise ne saurait déconcerter le talent.

Je n'ai point assisté à cette matinée; mais je tiens de juges autorisés que Mme Baretta a déployé là des qualités réelles de tragédienne lyrique. Rien pour vous surprendre, n'est-ce pas? Ces qualités ont déjà eu leur pleine manifestation dans la Marguerite de *Faust*, entr'autres, dans l'Elisabeth du *Songe d'une nuit d'été*, déjà nommé.

Le *Prophète* est en répétition. [illegible] vraisemblablement jeudi prochain [illegible] sera là assurément un cadre qui [illegible] que tout autre, mettra en saillie les sérieuses valeurs de Mme Laurinaux. Il me paraît, d'ailleurs, que les éléments ne manquent point à la troupe de l'Opéra pour que cette autre reprise de Meyerbeer fasse aussi sa marque.

Ce matin, *Jérusalem* avec Mme Dorise, MM. Gaille, Saint-Jean, Bellecroy, Noé-Cadeau et tout le personnel dansant dans l'un des ballets les mieux réglés par M. D'Alessandri.

Demain, à l'Opéra, le concert vocal et instrumental, à grand orchestre, que dirigera M. Bona, dont la compétence en maître chef d'orchestre est très vantée.

J'ai déjà dit le choix distingué des morceaux—orchestre, chant, piano et violon; je rappelle que M. Bona a obtenu, avec le concours de quarante-cinq musiciens, celui de Mme Marguerite Samuel, de M. Guille, de M. Mark Kaiser.

Toutes promesses d'une soirée brillante et qui sera aussi une bonne œuvre car le produit de ce concert sera versé dans la caisse—qui sonne vide, hélas!—de l'Asile des Convalescents. Je recommande surtout la seconde partie de cet excellent programme.

Le 13 de ce mois, au Grunewald Hall, autre concert donné par les Dames Hospitalières de la Louisiane. Œuvre de charité aussi à laquelle ont voulu concourir M. Maugé et les principaux artistes de sa troupe. On ne frappe jamais en vain à cette porte.

Au nom de tout un public il faut remercier la direction et les chanteurs chez lesquels le cœur est à la hauteur du talent. Je me ferai un devoir et un plaisir de m'occuper de cette Fête des Pauvres.

Mlle V. Jacquet, un professeur qui a pour titres indiscutables de nombreuses élèves, souvent applaudies dans les salons de la Nouvelle-Orléans, ouvre une Classe de Chant; cours collectif et leçons individuelles aussi.

Là s'offrira, d'une façon continue, l'occasion de faire de la musique d'ensemble; c'est-à-dire le mode le plus sûr d'arriver à des résultats sérieux, solides.

Cette musique d'ensemble est trop souvent négligée, je dois donc féliciter Mlle V. Jacquet qui, dans un prochain avis, donnera au public quelques détails à ce sujet. Sa clientèle, très vaste déjà, va certainement s'augmenter par cette combinaison.

L. PLACIDE CANONGE.

L'Union Française.

Cette Association dont on connaît l'objet et les actes, vient de traiter avec la direction de l'Opéra, pour une représentation fixée au mercredi 29 janvier.

Le spectacle lui-même n'est pas encore fixé dans tous ses détails; mais il est déjà arrêté qu'il se composera d'un opéra-comique, non encore chanté cette saison, d'un ballet et vraisemblablement d'un intermède.

Il nous suffit pour aujourd'hui d'annoncer le jour de cette solennité annuelle—qui est toujours une—; nous avons le temps de revenir sur cette représentation qui, cette année comme toujours, a toutes nos sympathies, aura tout notre appui.

Grand Opera House.

En consultant nos colonnes d'annonces on verra que la troupe d'opéra de Mme Abbott fait demain son début dans l'*Ernani* de Verdi. Les notes que nous avons sous les yeux, nous disent que le principal rôle, *Dona Sol*, en sera tenu par Mme Abbott; mais rien des autres sujets, ce que nous regrettons.

Quoi qu'il en soit, on nous affirme que cette troupe, outre Mme Abbott, dont vous connaissez la valeur artistique, compte des sujets de distinction. On parle beaucoup aussi de l'orchestre, des chœurs, de la mise en scène et spécialement encore de la garde-robe de Mme Abbott; des chefs-d'œuvres de Félix, de Worth, et qui n'auraient pas coûté moins de $65,0000. Jolie denier.

Donc si toutes promesses sont tenues, comme nous n'en voulons point douter, il y aura plaisir pour les oreilles, plaisir pour les yeux.

Prix durant l'engagement actuel: Parquet et les deux premiers rangs du "Orchestra Circle": $1.50; les autres rangs: $1. Balcon 50 cents.

Académie de Musique.

M. Roland Reed est un artiste dont la venue est toujours bien accueillie par le parterre de la Nouvelle-Orléans. C'est un comique qui a le talent de se renouveler et c'est là le secret de cette longue continuité de vogue. Il fera sa rentrée ce soir et commencera son engagement, d'une semaine seulement, par un ouvrage nouveau: *American Assurance*.

Il y a obtenu, à New York et sur toutes les scènes notables du Nord, des succès dont les journaux nous ont fréquemment porté l'écho. Il nous revient aussi avec tout un répertoire de nouvelles chansonnettes comiques et appuyé d'une troupe dont on dit grand bien.

American Assurance tiendra l'affiche jusqu'à la matinée de mercredi, inclusivement; mercredi soir, première de la comédie: *The woman hater*.

Théâtre St-Charles.

Le succès de M. Newton Beers devait décider le directeur du St-Charles à prolonger le séjour du distingué comédien. C'est ce qui a été fait.

Un nouvel engagement a donc été signé; M. Newton Beers ouvrira aujourd'hui cette seconde et dernière semaine par le drame bien conduit et toujours en vogue: *Lost in London*.

Dimanche 12 janvier, représentations de Mattie Vickers.

Musée-Théâtre.

Représentations tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir. Pour les détails voir l'annonce. Prix d'entrée, 10 cents.

MUSIQUE.—Nous remercions la maison P. Werlein, dont le nouveau et très populaire représentant, M. Victor Nippert nous fait parvenir une fantaisie brillante (piano) sur le *Trouvère*, par Sydney Smith. M. Werlein vient de recevoir *Hosanna*, de Jules Granier; *Cléopâtre*, valse de Kennedy; et l'ouverture du charmant opéra-comique de Maillart: *Les Dragons de Villars*.

—Nous devons à la maison Grunewald l'envoi des deux morceaux suivants *At the gate*, romance avec chœur, par Adam Geibel et *Si j'étais grande dame*, composition qu'il est juste de recommander.

C'est une transcription de salon (pour piano) sur la romance de L. Abadie. La transcription est de F. Devrient.

—Nos remerciments à M. Junius Hart, 191 rue du Canal, qui nous fait remettre les trois intéressantes compositions dont voici les titres: *Come live with me*, duo pour contralto et baryton, paroles de Christopher Marlowe, musique de H. M. Van Lennep; *Bells of Nelson*, Gavotte de M. J. Foster Shepherd; *Violetta*, mazurka de Joseph Lutz.

Camera Club.

Demain très intéressante Exhibition de Vues par le New Orleans Camera Club, au Tulane Hall.

On commencera à 8 heures.

Souvenir de villégiature.

Un Parisien, se promenant cet été à travers champs, accoste un paysan qui était en train de faucher son pré.

—Quelle chaleur! lui fait-il. Comme il nous faudrait une bonne pluie pour rafraîchir un peu cette atmosphère brûlante!

—De la pluie, à cette heure, en pleine fenaison! s'écrie le paysan irrité. Mais c'est bien criminel que d'y penser! Ce serait la ruine du pays!

Le Parisien s'en va, un peu confus. Mais, quelques jours après, il rencontre de nouveau le paysan dans la grand'rue du village, suant à grosses gouttes et épongeant son front avec son mouchoir à carreaux:

—Quelle chienne de chaleur! lui dit le villageois à son tour. Il ne tombera donc pas quelques grosses averses pour nous empêcher de cuire tout à fait!

—Comment, mon brave, au moment de la fenaison! C'est vous qui parlez ainsi, après ce que vous me disiez l'autre jour!

—Ah! mais à présent, mon bon monsieur, c'est ben différent.... Aujourd'hui, tous mes foins sont rentrés.

Logique des passions.

M. d'Harp, le grand avare, a été obligé, dernièrement, de donner à dîner, et pour n'être pas volé par sa cuisinière, il a voulu faire son marché lui-même.

Hélas!

—Mon ami, est venue lui dire sa femme tout effarée, cette poularde que tu as rapportée des Halles est très, très avancée!

—Vraiment? a fait l'avare inquiet; mais elle est mangeable, cependant?

—Je t'assure qu'elle presse.

—Eh bien! a répliqué M. d'Harp après un moment de réflexion, rien de plus simple. Nous supprimerons le poisson et le filet madère, et comme cela, nous mettrons la poularde immédiatement après le potage, puisqu'elle presse.

Un ancien directeur de théâtre, après avoir fait de mauvaises affaires, a embrassé une nouvelle industrie. Il s'est fait pédicure-masseur.

Hier, un de ses amis le rencontre et le félicitant de sa nouvelle situation:

—Tu as bien fait de changer de partie, lui dit-il.

—Mais, riposte l'autre, mais je n'ai pas changé de partie. Autrefois, je montais des pièces, maintenant j'[illegible] des montées!

On présente, un jour, un hottentot, à un docteur illustre.

Le docteur s'inclinant profondément:

—Madame et monsieur, j'ai bien l'honneur de vous saluer!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1890.

Indications pour la Louisiane—Légères averses locales, vents du sud.

Température du 4 janvier 1890.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	19
Midi	72	22
3 P. M.	74	23
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis Ward à Mlle Flora Williams.
Louis F. Dieterich à Mlle Carrie S. Schild.
Wilton A'Dare Baillie à Mlle Edith Brown.
Matthias Christoffer à Mlle Lola Loving.
Isaac H. Powell à Mlle Julia Reed.
Frank Jones à Mlle Nellie Randolph.
Henry Schmitz à Mlle Catherine Murray.
Pierre Recoste à Mlle Madeleine Casanova.
Edgar P. André à Mlle Corinne M. Gardiel.
Richard B. Maher à Mlle Jennie Hartnett.

Naissances.

Mme Geo. C. Muhs, un garçon.
Mme Charles Belden, un garçon.
Mme Dr Sterling D. Kennedy, un garçon.
Mme Adolph Leine, un garçon.
Mme Geo. W. Sherman, une fille.
Mme John Smith Jr, une fille.
Mme Adam Fisher, une fille.
Mme Abraham Silverman, une fille.

Décès.

Emanuel Boutté, 10 jours, 406 Ste-Anne.
Thos. Plaisant, 70 ans, 383 St-Louis.
Joseph Davis, 56 ans, Louisa et Robertson.
Jules Bourrosse, 46 ans, Indépendance et Villeré.
Herman H. Pateman, 73 ans, 351 St-Louis.
Louisa Moore, 67 ans, 484 Lafayette.
Veuve Henning, 82 ans, 1323 1/2 Tchoupitoulas.
Gertrude Barbey, 89 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mary C. Pascal, 3 mois, 349 Première.
Mary Maroney, 1 an, Asile des enfants St-Vincent.
Céleste Joseph, 53 ans, 157 Ste-Anne.
Joseph Braun, 41 ans, 31 Decatur.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—John H. Harper contre D. C. Fegel.—Jugement en faveur du demandeur pour $90.74.

Cour de District des Etats-Unis.—Horace Joseph contre le steamer *John Hanna*, pour gages.

Cour Civile.—Merchants' Insurance Co. contre Geo. W. Dupré & Cie.—Renvoyé indéfiniment.

W. G. Smith contre Robert McKenzie—Jugement par défaut.

Mme C. Connor contre Delia Watney—Jugement par défaut.

Dr. G. Kaltz contre A. Carraghi—Nouvelle audition de cause accordée.

Succession Ella E. Rice—Les comptes sont approuvés.

Succession James Murphy.—Les héritiers sont mis en possession.

Succession Jos. Llorens.—$850 sont accordées à Aug. Bernau, avocat.

D. J. Rolla Knapp contre Wm. Stein.—Jugement par défaut.

J. Mariere contre Marie Dalsheimer.—Même décision.

L'Etat ex rel L. L. Levy contre la ville.—Mandamus rendu péremptoire en ce qui concerne l'annulation des taxes de 1873.

Mme Clara A. Goodwin contre Fred. L. Neustadt, annulation de poursuites.

B. Gerdey contre A. Lesené, jugement par défaut.

Parker contre Fasende & Seixas et A. Furstoll, jugement rendu absolu.

Chas. H. Orleans contre Michel Joyce. L'injonction demandée est émise.

Jacob Israël contre la ville. Annulation des poursuites.

Succession John Higgins. Les fonds sont distribués.

Eureka Homestead Association contre J. V. Charpentier. Emission d'un ordre d'annulation de taxes.

La même contre M. et Mme C. E. Pointer. Jugement par défaut.

Succession Ant. Fernandez. Ordre d'annulation de taxes.

Les successions Angelique Cotilbet, Conrad C. Croppendorf, Henry Flock et Marie Moore sont ouvertes.

John J. Shea contre sa femme, pour obtenir le divorce.

First National Bank contre L. O. Desforges, pour $6900.50 et 5 0/0 d'intérêt.

Cour Criminelle.—Section B.—Henry V. Thee, mépris de cour, $2.50 ou 24 heures.

Première cour de recorder.—Des accusations ont été portées contre les laitiers suivants, dont le lait n'a pas satisfait les examinateurs du Bureau de santé:

J. Verges, voiture No 4454; M. Francis, No 3808; Dave Munich, No 2561; Mme M. Bremer, No 6384; F. Wandling, No 6281; A. Grandy, No 6022.

Deuxième Cour de Recorder.—L'instruction du procès intenté à Wm Burton pour le meurtre de Wm Schaeffer a été remise au 7 courant.

Affaires municipales.—Recettes des recorders du 1er au 4 janvier et pendant le mois de décembre;

1ère cour	$ 55.50	$ 657.50
2ème cour	145.00	678.50
3ème cour	......	110 00
4ème cour	57.50	141.50
5ème cour	10.00	26.50
Totaux	$268.00	$1614.00

—Recettes du mois de décembre au bureau de l'enregistrement d'hypothèques pour taxes, $255 50.

—Recettes du mois de décembre au bureau du voyer, pour permis de bâtir, $51.

Ice Dealers' Protective Union.—Cette association, ayant à sa tête ses officiers et une excellente musique, a parcouru la ville hier soir à la lueur des flambeaux, et s'est arrêtée devant nos bureaux pour nous donner une sérénade.

Voici la liste de ses officiers:

Jno. Schlumbrecht, président; Louis Pillot, vice président; N. W. Virgets, secrétaire; F. W. Scherer, trésorier; F. Lutz, gardien interne; D. Kelt, sergent d'armes.

Conseil de direction.—Jno. Schlumbrecht, L. Pillot, D. Kelt, F. Tague, V. G. Clann, C. A. Hope, J. Russell, B. Reseguet, P. P. Bernoil, marshal.

Les membres de l'Union ont terminé la soirée par un joyeux souper où pétillait, en même temps que les toasts, le champagne versé à pleines coupes. Nous félicitons l'association de l'harmonie qui règne parmi ses membres et nous espérons qu'elle saura la maintenir dans l'intérêt de tous.

Columbia Athletic Club.—Aujourd'hui aura lieu à 5 heures du soir, au local de ce club, la présentation aux membres du Bureau des directeurs, de leurs photographies.

Le Bureau est ainsi composé:

MM. J. J. Weinfurter, président; Achille Blais, 1er vice-président; Jos. R. Cooper, 2nd vice-président; Jos. L. Brunet, trésorier; Louis F. Bouchereau, secrétaire aux finances; Nick A. Witt, secrétaire aux minutes; membres du Bureau: A. J. Coburn, Wm. M. Evans, Napoléon Smith, E. E. Wulf, J. S. Power, J. H. Donovan, M. Ries, Geo. Laudumiey, A. J. Lynch.

Bal.—Samedi prochain, 11 janvier, à la Salle Métairie, ancienne maison de refuge, un bal sera donné par la Métairie Brass Band, au profit du fonds des uniformes.

Comité d'organisation—MM. Paul Lacourrège, A. Bertonelière, N. D. Claverie, Hy. Wulff, Fred. Kuntz, A. Eisenbauer.

Accidents.—Jos. Fernandez, âgé de 8 ans, dont les parents habitent rue Première, No 17, est tombé du haut d'une clôture et s'est fracturé le coude.

—Hier matin, sur le quai au pied de la rue Julia, Wm Rodecker, un aiguilleur du Louisville-Nashville R. R., a eu un pied écrasé sous les roues d'un wagon.

L'eau aux incendies.—Le comité de drainage a fait une enquête au sujet des plaintes du chef O'Connor relatives au manque d'eau durant l'incendie de la rue Poydras et Magazine. Plusieurs personnes ont été appelées à témoigner, et parmi elles le surintendant de la Compagnie des eaux, M. L. H. Gardner, qui a déclaré qu'au moment de l'incendie il y avait dans le réservoir 5,740,000 gallons d'eau, dont il a été dépensé de 10 heures à 2 heures 1,080,000 gallons, soit une quantité suffisante pour submerger l'immeuble incendié sous 32 pieds d'eau.

La pression était de 28 pieds mais les pompes n'avaient pas une pression suffisante et les pompiers n'ont pas eu tirer parti de l'eau. Quant aux puits, ils pouvaient fournir une abondante provision à toutes les pompes du département du feu. L'enquête a été ajournée à la prochaine réunion.

Police Board.—Quatre membres présents à la réunion du Police Board: MM. Denis, Demoruelle, Drolla et Beauham, sous la présidence du maire.

Il a été décidé que l'agent Seelhorst recevrait la médaille demain à 3 heures.

Les appointements du secrétaire du chef de police et de celui du Board ont été portés de $1,200 à $1,500.

La démission du caporal Wattigny a été acceptée et le Board s'ajourna au 15.

Statistique.—La statistique suivante a été compilée par les employés du Bureau de police.

Nombre total des arrestations 20,160, dont 15,517 hommes et 4,643 femmes.

Les arrestations se sont subdivisées comme suit:

Meurtre 24, homicide 6, vols avec effraction 28, vol 22, bigamie 2, voies de fait 1789, ivresse 4,860, bris de paix 2,408, ivresse et bris de paix 2,258, convicts évadés 6, déserteurs 2, crime d'incendie 6, vols avec effraction 10, négligence criminelle 2, cruauté envers les animaux 18, mépris de cour 30, coups et blessures à coups de couteau 151, coups et blessures à coups de revolver 53, violation de la loi du dimanche 25, violation des ordonnances de la ville 4416, vol au comptoir 1, coups de couteau 47, folie 74, actions immorales 74, vol de grand chemin 69, larcin, 554, mise de fausse monnaie en circulation 8, parjure 8, pickpockets 11, bagarres 5, accidents de voiture ayant donné la mort 12, accidents de voiture ayant causé des blessures 26, port d'armes cachées 69.

Les professions des personnes arrêtées se répartissent comme suit:

5 banquiers, 6628 ouvriers, 1991 prostituées, 995 employés, 319 cuisiniers, 350 charpentiers, 133 boulangers, 1287 propriétaires de maisons garnies, 188 mécaniciens, 152 marchands, 159 garçons de café, 16 collecteurs, 12 conducteurs, 21 échantillonneurs de coton, 54 screwmen, 2 constables, 1 caissier, 1 éditeur, 12 journalistes, 15 joueurs, 77 jardiniers, 62 épiciers, 2 jaugeurs, 84 confiseurs de fiacres, 10 coiffeurs, 30 médecins, 156 employés de chemins de fer, 267 camelots, 76 typographes, 11 députés shériffs, 115 cordonniers, 3 géomètres, 409 employés de bateaux, 6 sténographes, 52 tailleurs, 392 conducteurs de camions, 13 opérateurs de télégraphe, 5 entrepreneurs pompes funèbres, 13 tapissiers, 19 policemen, 321 blanchisseuses, 54 palefreniers, 11 maquignons, 111 camionneurs, 52 marchands à la commission, 20 tailleurs et tailleuses, 18 pharmaciens, 3 inventeurs, 1 juge, 33 avocats, 6 mineurs, 43 musiciens, 2602 sans occupation.

Il y a eu pendant l'année 994 accidents, 329 incendies et 6 fausses alarmes.

L'affaire Hart.—Les juges ont siégé hier en banc, à la Cour Criminelle, pour entendre les débats de l'instruction de l'affaire Hart dont un des avocats, Me Adams, avait demandé l'annulation de l'accusation pour cause de formation illégale du grand jury qui l'avait portée. Cette motion a été rejetée, ainsi que les exceptions prise par l'avocat et Hart a comparu et a nié sa culpabilité.

L'affaire suivra son cours régulier.

Le feu.—Hier soir, à 5 heures 30, le feu a pris rue Constance, entre Peniston et Général Taylor, chez M. John Wendel. L'immeuble a été complètement détruit. L'immeuble suivant a été endommagé pour $300, et des étincelles ont mis le feu encoignure Austerlitz et Magazine, chez M. Thos. Sutherland. Dommages $10.

Une servante du nom de Marie Madison a été arrêtée comme étant l'auteur présumé de cet incendie et du vol d'une chaîne et d'une paire de pendants d'oreilles, le tout d'une valeur de $350.

Elle a été arrêtée par les détectives Ranof et Pecora à 7 heures P. M.

Chute.—Hier matin, à 11 heures 15 Mike Madden, conducteur d'un tombereau de la ville, est tombé de son siège encoignure Terpsichore et Front, et s'est fracturé la mâchoire.

Autres chutes.—Hier soir à 7 heures 30, un petit garçon de 11 ans, Manuel P. Monahan, est tombé, en descendant d'un char de la rue Prytanée, encoignure Prytanée et Ste-Marie et s'est blessé au-dessus de l'œil gauche. Il a été transporté chez lui, rue Ste-Marie No 164.

—A 4 h. 15 P. M., rue Gravier No 99, dans l'établissement de Graham & fils, un jeune homme du nom de Thos. Camre s'est fracturé le bras gauche en tombant dans les escaliers.

Ivre-mort.—On a amené hier soir à 11 heures au poste central, dans le wagon de police, un nommé Henry Carroll qui avait été trouvé ivre-mort encoignure Baronne et Poydras. Il a été transféré du poste à l'hôpital par la voiture d'ambulance. On prétend qu'il avait avalé un quart de gallon de whiskey.

Paragraphes.—Le comité des rues et débarcadères a refusé à la ligne de chars de la rue St-Charles Pawtorisation par elle demandée d'appliquer le système de traction par l'électricité connu sous le nom de *Prague motor*, lequel nécessite l'établissement de fils sur toute la ligne. Par contre, il a autorisé la Crescent City Company à employer le moteur dont il est fait usage sur la ligne du Collège.

—Le collecteur Warmoth a ordonné hier la mise à l'amende de $500 du capitaine du steamship *Ocean King*, qui s'est permis de rompre les scellés de la douane.

La vérification des pouvoirs à la chambre des députés est une des opérations qui donnent la plus triste idée de la dignité humaine.

De quoi ne sont pas capables certains candidats pour mettre dans le mille! A quelles platitudes, pour ne pas dire plus, ne s'abaissent-ils pas?

Cela rappelle toujours une étonnante caricature de Cham.

Deux personnages: le mari, candidat; la femme. La scène en pleine campagne, à l'horizon, un veau.

Légende:

—Comment! Tu salues.

—Oui, c'est le veau d'un de mes électeurs les plus influents.

Eh bien, vrai, Cham n'a rien exagéré. Au contraire.

Dans un théâtre parisien.

On représente une de ces revues traditionnelles qui sévissent, à la fin de l'année, avec une fureur particulière.

—Pardon, monsieur, demande un spectateur placé aux fauteuils d'orchestre, mais je ne puis pas arriver à comprendre ce que personnifie cette jeune personne à perruque jaune.... là, à côté de la tour Eiffel.

—Ah! bon, j'y suis: la figurante qui a des jambes et des bras si maigres....

—Précisément.

—Parbleu! cela va de soi: le monopole des allumettes!

Voir le chah et mourir!

Avez-vous la superstition du vendredi? Il paraît que pas mal de gens en sont frappés, car non seulement, même au plus fort de l'exposition, le nombre des entrées baissait de cinquante mille, mais il y a eu un vendredi, le 10 mai, où elles ont eu peine à atteindre le chiffre de 37,322.

Eh bien, il y a eu un vendredi! où les visiteurs ont été au nombre de trois cent trente mille! Et ce jour-là, on n'entrait le soir qu'avec dix billets.

C'est que c'était le jour du chah.

Alors, on n'y a pas tenu, on s'est risqué, ça porterait malheur, tant pis! mais on aurait vu le chah.

Voir le chah et mourir!

Après un réveillon à tout casser, deux novices abandonnés par leurs compagnons se retrouvent dans une chambre d'hôtel garni, faute sans doute d'avoir pu donner leur adresse.

Un peu dégrisé, l'un dit à l'autre:

—C'est égal, nous nous sommes diablement amusés....

—Où ça?

—Au souper, donc! Tu ne te rappelles donc rien?

—Rien du tout, du tout.... Et on ne s'est pas amusé quand on ne peut se rappeler.

L'autre jour, Calino reçoit son journal. Il met ses lunettes et saisit la feuille la tête en bas.

—Tiens, s'écrie-t-il après avoir jeté un coup d'œil, tiens j'ai mis mes lunettes à l'envers.

Et il les retourne.

Toto, qui a cinq ans, n'est jamais parvenu à prononcer les R. Elle dit "bonjou" pour bonjour, et "asseoi" pour asseoir.

Elle causait gravement, avec son père, du petit Noël.

—Oh! il sera gentil, petit Noël; il mettra beaucoup de joujoux pour moi dans la "chehinde."

—Il ne faut pas dire chehinde, mon cœur, répond le père, mais cheminée.

—Mais tu sais bien, réplique vivement Toto, que je ne peux pas prononcer les R....

Un gendre à sa belle-mère, d'un ton galant:

—Que me donnez-vous, cette année, belle-maman? Une paire de rideaux? Un poêle? mais, des étrennes " utiles!"

La belle-maman, avec son plus gracieux sourire:

—Non, monsieur; des étrennes agréables, je vais passer trois mois à Nice!

Un solliciteur tenace cherchait de ses visites le directeur d'une grande compagnie financière.

—Je ne puis m'occuper de vous en ce moment, j'ai d'autres chats à fouetter.

—Si vous voulez, je les fouetterai à votre place: vous gagnerez ainsi, pendant ce temps...

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le premier ministre et [illegible].

Paris, 4 janvier—M. Tirard, premier ministre et ministre du commerce, a envoyé une lettre-circulaire aux chambres de commerce dans toute la France, demandant à celles-ci si elles appuieront un bill donnant aux femmes engagées dans un commerce quelconque, le droit de voter aux élections pour juges des tribunaux commerciaux.

Rente française.

Paris, 4 janvier—Le trois pour cent est coté à 87 francs 50 centimes.

Mort du Prof. Nasse.

Berlin, 4 janvier—Le Prof. Nasse, qui occupait la chaire d'économie politique à l'Université de Bonne, est mort ce matin.

L'ex-impératrice Augusta.

Berlin, 4 janvier—L'ex-impératrice Augusta est atteinte de la grippe.

Ecoles fermées à cause de la grippe.

Berlin, 4 janvier.—Les écoles à Halle ont été fermées à cause de la grippe qui sévit dans la ville.

Grève.

Berlin, 4 janvier.—Les mineurs à Breslau ont joint la grève.

Le général Von Winterfeld.

Berlin, 4 janvier.—Le général Winterfeld, un des aides-de-camp de l'empereur Guillaume, représentera sa majesté aux funérailles de l'ex-impératrice du Brésil.

Nouvelles de Berlin.—Copyright de la Presse associée de New York.

Berlin, 4 janvier—Le Conseil d'Etat est convoqué pour mercredi prochain.

Le Prince Bismarck, quoique souffrant d'une nouvelle attaque de névralgie sera présent.

Les questions principales qui doivent être présentées au Reichstag seront celles qui ont trait à l'augmentation du crédit militaire et au bill socialiste.

La déclaration si longtemps attendue du prince Bismarck, relativement à la politique étrangère du gouvernement, sera probablement faite pendant les débats qui auront lieu sur les crédits militaires.

L'attitude du gouvernement sur le bill socialiste est inflexible.

Le progrès des négociations pour l'entrevue de l'empereur Guillaume et le Czar sur la frontière de Pologne en avril, augmente l'anxiété officielle et la vigilance en Autriche.

Dans les cercles diplomatiques il y a une discussion très vive relativement à un renouvellement de l'entente allemande avec la Russie.

Berlin, 4 janvier—Le *National Zeitung* commandant le discours du Président Carnot, dit:

"La France est la seule grande puissance que l'Empereur n'ait pas visitée. Sa réception à Paris serait naturellement, absolument nulle, mais le président Carnot devrait visiter Berlin, et il peut-être certain qu'il y recevrait un accueil sympathique, comme étant un ami sincère de la paix européenne."

L'impératrice douairière Augusta a la grippe, une forte fièvre et un catarrhe. Ses médecins sont en quelque sorte inquiets.

Le Dr Dollinger est plus souffrant. Il a une forte fièvre; il est très faible et a parfois le délire. Son état est des plus critiques.

Mort de l'astronome Perry.

Berlin, 4 janvier.—M. Perry, qui a été envoyé à Demara à la tête de l'expédition scientifique du gouvernement anglais, est mort.

Londres, 4 janvier—A Neusatz, en Hongrie, deux rédacteurs de feuilles locales se sont battus en duels, MM. Tomics, du *Zastowa*, et Dimitrowics, du *Branik*. Celui-ci a été tué.

La grippe.

Londres, 4 janvier—L'Hon. Henry Chaplain, président du Board d'Agriculture, est atteint gravement de la grippe.

La maladie a fait son apparition à Liverpool. On rapporte un grand nombre de cas à Birkenhead et à Dorchester.

Le temps est humide et aide à la propagation de la maladie.

Collision.—Naufrage du steamer Cloncurry.

Londres, 4 janvier—Le steamer anglais *Cloncurry*, parti le 17 décembre de Liverpool pour Rangoon, a sombré dans la Baie Suez à la suite d'une collision avec le steamer anglais *Maple Branch* qui était parti le 13 décembre de Bombay par voie de Kurrachee pour Anvers. Celui-ci a été fortement avarié.

Le *Cloncurry* était un steamer en fer à hélice de 1,695 tonneaux. Il a été construit à Sunderland en 1884.

Le consul anglais M. Johnson.

Londres, 4 janvier—Le gouvernement a reçu des nouvelles de M. Johnson, consul d'Angleterre à Mozambique, annonçant qu'il est sain et sauf.

M. Johnston voyage dans l'intérieur de l'Afrique, et il est accusé par les journaux portugais d'avoir intrigué avec les indigènes contre les Portugais sur le territoire situé le long de la rivière Shire.

M. Johnston a pacifié les Karanga et a subventionné Kotakota, et a, par un traité obtenu pour l'Angleterre le Nyassa occidental.

La Russie et l'Italie.

Londres, 4 janvier—Le bruit court à Paris que la Russie ne veut pas reconnaître le protectorat italien en Abyssinie.

Les restes de Mlle de Rancourt.

Bruxelles, 4 janvier—Les restes de Mlle Rancourt, la gouvernante de la princesse Clémentine, qui a été brûlée vive dans l'incendie qui a détruit le palais royal à Laeken, ont été trouvés sous les ruines.

Le roi Léopold est malade et est obligé de garder la chambre.

La Conférence de la Fédération.

Melbourne, 4 janvier—La Conférence de la Fédération inaugurera ses sessions en cette ville le 3 février. Des délégués de toutes les colonies australiennes seront présents ainsi que de la Nouvelle Zélande et des Iles Fiji.

Bureaux de télégraphes fermés à cause de la grippe.

Amsterdam, 4 janvier—Trois bureaux de télégraphe en cette ville ont été fermés, à cause des employés qui sont atteints de la grippe.

La grippe à Ottawa.

Ottawa, Ont., 4 janvier—Il y a plusieurs cas de grippe à Ottawa. La maladie augmente toujours, mais tous les cas sont d'un caractère bénin.

Londres, 4 janvier—Il y a 200 cas de grippe à Londres.

Dans le nord de l'Italie, en outre de la grippe, il y a des inondations.

Le roi Humbert.

Rome, 4 janvier—Le roi Humbert, en revenant de la chasse, est tombé de cheval et s'est blessé légèrement.

Tournoi d'échecs.

Havane, 4 janvier.—La seconde partie entre MM. Gunsberg et Tchigorin a eu lieu hier.

Gunsberg a ouvert avec un Ruy Lopez. Tchigorin a gagné encore cette partie.

Insurrection supprimée.

La Libertad, 4 janvier (via Galveston)—La récente insurrection dans le département de Cascatlan, San Salvador, a été supprimée.

Le commandant général Rivas, chef des insurgés, qui s'est enfui du pays, a été capturé sur le territoire du Honduras.

Mme Adelina Patti.

Chicago, 4 janvier.—Pour la dernière représentation de la saison de la Patti, ici elle a chanté le *Barbier de Séville*. Il y avait foule dans la salle, jamais on n'avait vu tant de monde. La célèbre artiste a eu un succès éclatant.

La troupe est partie ce soir à 10 heures pour Mexico.

Toujours la grippe.

Concord, N. H., 4 janvier.—Le Capt. Rufus P. Staniels est mort aujourd'hui à l'âge de 56 ans. Il a eu une attaque de grippe hier qui s'est développée en une typhoïde pneumonie dans l'après-midi et le résultat ce matin a été fatal.

Neige.

Sacramento, Cal., 4 janvier.—Les rapports télégraphiques envoyés aux officiers du Southern Pacific Co annoncent que sur les montagnes du Sierra, la ligne du Pacifique Central on n'a jamais vu la neige à pareille épaisseur. A Emigrant Cap il y a eu douze pieds. Les trains de l'Est sont en retard de deux jours, mais on mande qu'ils arriveront...

WASHINGTON.

Le juge [illegible].

Washington, 4 janvier—Le juge Brewer, le nouveau juge de la Cour Suprême récemment nommé par le Président, s'est rendu aujourd'hui au département de la justice et a remis sa démission de juge du circuit distinct judiciaire au procureur général, laquelle prendra effet le 6 courant, date à laquelle le juge Brewer pense assumer ses nouvelles fonctions.

Les délégués de la Conférence maritime internationale.

Washington, 4 janvier—Le steamer des Etats-Unis *Dispatch* est parti ce matin du chantier de marine de Washington, ayant à bord des délégués de la Conférence maritime internationale. Ils vont faire une excursion à l'île Cobb pour assister à une exhibition du service de sauvetage. Les délégués sont les hôtes de M. Kimball, surintendant général du dit service.

Dîner offert par le Président au Judiciaire.

Washington, 4 janvier.—La date du dîner qui doit être donné par le Président au Judiciaire est changée. Au lieu du 4 février, il aura lieu le jeudi 6 février.

Un fait étrange.

Attleboro, Mass., 4 janvier—Une petite fille de 7 ans est à l'article de la mort dans la maison de son frère en cette ville. Elle est atteinte d'une fièvre typhoïde maligne et, depuis 14 jours, la malheureuse a souffert horriblement, dans un état nerveux tel qu'elle ne pouvait ni dormir ni manger et parfois ne pouvant même articuler un mot.

Pour augmenter ses souffrances, voilà qu'un abcès s'est formé au côté. Elle se meurt graduellement mais sûrement.

Triste détail: elle décline aussi par manque de médicaments. En effet, on ne les lui administre pas parce que son père, le Rév. G. E. Penny, se fie à Dieu pour détourner la terrible maladie. Il croit que la prière et l'onction avec l'huile sont plus efficaces que les remèdes, et il veut laisser la maladie suivre son cours.

La population est indignée et proteste contre une cruauté sans nom.

Les officiers municipaux ont pris en considération l'opportunité de prendre cette affaire entre leurs mains, mais ils ont décidé après avoir réfléchi qu'ils n'avaient pas droit d'intervention. Si le père de l'enfant malade désire la traiter par le médicament de la foi, c'est un privilège qu'il a et la loi ne peut pas le lui ravir.

Un grand nombre de médecins ont offert leurs services gratuitement, mais on les a refusés.

Le Rév. M. Penny dit qu'il a été guéri par la *foi* à diverses reprises, et cite plusieurs cas de ce genre dont il a été témoin.

Le Rév. Penny a reçu des lettres de tous les points du pays, de divers ministres du culte, le pressant d'accepter les conseils des médecins.

Il prétend être le fondateur de cette religion, et croit que le temps viendra où sa doctrine sera acceptée par tous les chrétiens. Le Rév. Penny est membre de l'Alliance chrétienne; il a reçu plusieurs lettres de ses co-religionnaires appuyant l'attitude qu'il a prise.

Emigration de noirs.

Charleston, Caroline du Sud, 4 janvier—Le surintendant Royal, de la ligne de la côte de l'Atlantique, dit que durant la semaine dernière sa ligne a transporté plus de 4000 nègres en Floride. Presque tous sont des travailleurs robustes et un grand nombre d'entr'eux ont leurs femmes et leurs enfants avec eux. Ils sont engagés par contrat pour travailler dans les mines de phosphate qui ont été découvertes récemment dans les pinières, dont on tire la térébenthine. Ils auront le double de gages qu'ils obtiennent actuellement pour travailler sur des fermes.

Les employés de chemins de fer disent que c'est le commencement de l'émigration et qu'ils seront très occupés pendant des semaines à transporter les nègres engagés par contrat.

Atlanta, Ge., 4 janvier.—Environ 2,000 noirs sont arrivés aujourd'hui en cette ville, transportant avec eux lits, meubles, pots, fusils, enfants et chiens. Ils ont pris le train en destination de la Louisiane, de l'Arkansas et du Texas, où ils travailleront sur des plantations de coton.

Ces noirs viennent de la Caroline du Nord, et ont été conseillés par des agents qui ont rendu visite aux planteurs de quitter leurs demeures.

Ces mêmes agents ont lancé de magnifiques circulaires, avec gravures faisant voir d'abord le nègre, dans la pauvreté, en sa vieille cabane, puis ile le montrent sous son propre figuier et sa vigne, ayant à son tour des employés qui travaillent pour lui.

Pluies torrentielles.

New York, 4 janvier—Une dépêche spéciale de Houston dit: Depuis 48 heures nous avons des pluies torrentielles dans tout le Texas; on signale un peu partout des éboulements.

Tous les trains sur la ligne du chemin de fer Aransas Pass ont été abandonnés hier.

L'eau sur plusieurs points est passée sur les rails du Southern Pacific et du Houston & Central R. R., mais il n'y a pas eu jusqu'ici de dommages.

Le Cotton Belt RR. a suspendu le service des trains entre Corsicana et Texarkana depuis 48 heures.

Les rivières et les divers cours d'eau montent toujours; et l'on craint qu'il n'en résulte des dommages considérables.

Le voyage du steamer "La Champagne," retardé à cause d'un incendie à bord.

New York, 4 janvier.—Au moment où le steamer *La Champagne*, de la Compagnie Générale Transatlantique, était sur le point de partir ce matin, à 4 heures, pour le Havre, un commencement d'incendie s'est déclaré dans sa cargaison de coton.

Quelques unes des passagères frappées de panique ont insisté pour quitter le steamer, mais la majorité est restée à bord, pendant que les pompiers essayaient de se rendre maîtres des flammes.

Les dommages seront de $1,000 environ. Le steamer a été obligé de retarder son voyage.

Est-ce la grippe?

New-York, 4 janvier—Le Dr Paul Hoffman, assistant surintendant des écoles, a été transporté ce matin de bonne heure à l'hôpital Bellevue et enfermé. Il est fou enragé, dit-on, des effets d'une attaque de "grippe" qu'il a eue depuis quatre jours.

Mme Hanna P. Southworth aliénée.

New York, 4 janvier.—Mme Hanna P. Southworth, dont les dépêches ont fait mention hier, et qui a tué Stephen Pettus au mois de novembre dernier, s'affaiblit très rapidement. Le Dr Chetwood, médecin de la prison, a dit que la mort de Mme Southworth pouvait arriver d'un moment à l'autre.

Le Dr Chetwood dit que son état est tellement critique qu'il serait dangereux de la transporter dans un hôpital ainsi qu'on avait eu l'intention.

Mme Southworth est atteinte non seulement d'une bronchite aiguë et de troubles chroniques, mais aussi d'une maladie de cœur. Son sang est aussi claire que l'eau.

Mort de M. Louis Nathal.

New York, 4 janvier.—M. Louis Nathal, l'auteur dramatique bien connu est mort hier après-midi à l'hôpital français de la grippe.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 4 janvier.—Voici le rapport hebdomadaire des banques:

Réserve, diminution	$ 365,675
Prêts, augmentation	4,837,500
Espèces, augmentation	1,866,900
Legal Tenders, augmentation	600,100
Dépôts, augmentation	10,981,900
Circulation, augmentation	7,900
Les banques ont maintenant	1,756,900

en plus de la règle de 25 pour cent.

Fleuve et rivières

Evansville, 4 janvier.—La rivière a 16 pieds 9 pouces et monte. Temps pluvieux.

Cairo, 4 janv.—Le fleuve a 33 pieds 2 pouces et monte. Temps pluvieux et frais. Arrivés: Golden Rule de la Nlle-Orléans minuit. Départ: Golden Rule pour Cincinnati minuit.

Louisville, 4 janvier—La rivière baisse—7 pieds 4 pouces aux chutes; 9 pieds 8 pouces dans le canal. Temps pluvieux.

Le soir—La rivière est stationnaire—7 pieds 4 pouces aux chutes; 9 pieds 8 pouces dans le canal. Temps chaud et pluie. [illegible]

Pittsburg, 4 janvier—La rivière a 6 pieds 2 pouces et est stationnaire. Temps beau et frais.

Wheeling, 4 janvier—La rivière a 9 pieds 8 pouces et monte. Temps couvert et froid.

Memphis, 4 janvier.—Le fleuve monte. Pas d'arrivages ni de départs. Temps couvert.

Les paquebots.

Port Eads, 4 janvier, 6 p. m.—Vent sud. Arrivés hier soir: steamship Knickerbocker, de New York; à 4:40 p. m. steamship anglais Astronomer, capitaine Hughes, de Liverpool; barque italienne [illegible] capitaine Martinez de Cadix.

Départ: steamship Pecosin pour Liverpool. [illegible]

Marchés.

Paris, 4 janvier—Rentes [illegible]

Londres, 4 janvier, 2 p. m.—Consols [illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 2 Fast Mail	7:00 am	No 4 Fast Ex.	8:15 am
No 7 Gone Acc	9:05 am	No 1 Lim. Ex.	2:15 pm
No 1 Lim. Ex.	7:40 pm	No 8 Gone Acc	5:40 pm
No 5 Fast Ex.	7:20 pm	No 2 Fast Mail	8:15 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen	11:00 pm	No 2 Passen	8:15 am
No 3 Chic. and		No 4 St-Louis and Chic. Ex.	5:00 pm
N. O. Lim.	7:00 am		

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	8:00 am
No 54 R. R. Local	10:35 am	No 53 R. R. Local	2:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11:25 am	No 2 Limited	8:45 am
No 5 Fast line	7:00 am	No 6 Fast line	7:30 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	8:58 am	No. 2	8:00 pm
No. 3	5:55 pm	No. 4	7:55 am
No. 5	10:10 am	No. 6	4:00 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

San Antonio Ex.	7:45 pm	San Antonio Ex.	7:25 am
California Ex.	8:15 am	California Ex.	8:55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm | Tous les jours excepté le dimanche—Pointe à la Hache. 8:30 a.m., 5:00 p.m. Shell Beach 9:30 am

Dimanche seulement—10:10 a.m., 9:00 pm | Dimanches seulement—6:00 a.m., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R., ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.

Arrivée 7:50 pm | Départ 7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée 8.45 am | Départ 4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 6 JANVIER 1890.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pointe Houmas—MARY E. COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

MARDI, 7 JANVIER 1890.

Atchafalaya—G. W. SENTELL, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Grand Lake—FARGOUD, à 5 P M
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 P M
St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 4 JANVIER 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (am) S. Piazzi, Piazzi, New-York.
Steamship (ang) American Anson, Liverpool.
Steamship (esp) Serra, Lazarraga, Liverpool.
Steamship (ang) Vectis, Storm, Liverpool via Newport News.
Steamship Chalmette, Pover, New-York.

ARRIVÉS.

Navire (nor) Parramatta, Heyzander, Liverpool
Barque (am) H. L. Routh, Kirby, New-York.
Barque (ital) Immacolata, Longobardi, Buenos Ayres via Barbados sur lest.
Steamship (ang) Astronomer, Hughes, Liverpool

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Aixen, Bayou Goula
Longue Kentucky Golden Ranche.
Era No 10 Hamilton, Monroe.
Harry Brown, Glaser, Louisville, avec 20 barges.
Towboat Thos A. Hendricks, Jackson, Natchez avec 6 barges.
Alice, ——, Port Vincent

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship American—2570 balles coton 30,000 boisseaux mais en grenier et cargaison en transit.
LIVERPOOL—par steamship Vectis—5000 balles coton 25,000 boisseaux mais en grenier.
LIVERPOOL—par steamship Serra—5600 balles coton 20,030 boisseaux mais en grenier 1200 douves et cargaison en transit.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—326 boucauts sucre 125 barils sucre 497 barils mélasse 1 demi-baril mélasse 4 sacs graine coton et fret assorti.
GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—50 barils mélasse.
MONROE—par steamer Era No 10—583 balles coton 1999 sacs graine coton et fret assorti.
NATCHEZ—par towboat Thomas A Hendricks et barges—49 897 sacs graine coton 5008 sacs farine graine coton.
LOUISVILLE—par towboat Harry Brown—445,000 boisseaux charbon.
PORT VINCENT—par steamer Alice—49 balles coton 255 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—11 barils mélasse et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1677 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—218 balles coton 1 boucaut tabac et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1261 balles coton 1 boucaut sucre 351 barils sucre 18 wagons graine coton 380 sacs tourteaux et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—852 balles coton 4 sacs coton 127 boucauts sucre 202 barils sucre 98 barils mélasse 4 barils sirop 182 barils riz 772 sacs riz brut et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2490 balles coton 5 wagons graine coton 400 sacs farine graine coton 125 sacs tourteaux et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—606 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque H L Routh, Kirby ...... partie 14 déc
Steamship El Paso, Quick ...... parti 31 déc
Steamship Hudson, [illegible] ...... parti 1er janv
Steamship Louisiana, Gager ...... parti 1 janv
Steamship Excelsior, Higgins ...... parti 4 janv
Goélette Adèle Thackara, Kinney ...... partie 26 déc

LIVERPOOL.

Steamship Statesman, Edgar ...... parti 2 nov
Steamship Author, Owen ...... parti 16 nov
Steamship Yucatan, Post ...... parti 17 nov
Navire Paramatta, Heyzander ...... parti 20 nov
Steamship Counsellor, Jones ...... parti 5 déc
Steamship Haytian, Coward ...... parti 14 déc
Steamship Scholar, Adamson ...... parti 11 déc
Steamship Texan, King ...... parti 7 déc
Steamship Astronomer, Hughes ...... parti 15 déc
Steamship Caribbean, Daniel ...... parti 14 déc
Steamship Costa Rican, W. Shea ...... parti 19 déc
Steamship Editor, Thomas ...... parti 18 déc
Steamship Cuban, Lawson ...... parti 24 déc
Steamship Mariner, Black ...... parti 24 déc
Steamship Guido, Lashbrook ...... parti 4 déc
Steamship Jamaican, Wrake ...... parti 22 déc
Steamship Explorer, Jones ...... parti 28 déc
Steamship Actor, Jones ...... parti 31 déc
Steamship Professor, Keller ...... parti 2 janv
Steamship Australian, Peters ...... parti 2 janv

LONDRES.

Steamship City of Lincoln, Fry ...... parti 19 déc
Steamship European, Johnston ...... parti 29 déc
Steamship Erl King, Fricke ...... parti 24 déc

HAVRE.

Navire Mary L Burrill, Cooke ...... parti 11 nov

MARSEILLE.

Barque Giulia-e-Clemenza, Assante ...... partie 3 déc

GREENOCK.

Steamship Ryhal Hall ...... parti 20 déc

NEWPORT-GALLES.

Steamship Mount Hebron ...... parti 13 déc

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Northgate, Ramsdale ...... parti 22 déc
Steamship Aviena ...... parti 1er janv

CUXHAVEN.

Steamship Glenmore ...... parti 20 déc

MONTEVIDEO.

Barque Ceylan, Lauro ...... partie 7 nov
Barque Maria Luigia, Savarese ...... partie 7 nov

PALERME.

Steamship Pinta, Corini ...... parti 11 déc

RIO DE JANEIRO.

Steamship Dalembra ...... parti 6 nov
Navire Norman Ball, Waycott ...... parti 26 nov
Navire John Bunyan, Sorensen ...... parti 5 déc

SANTOS.

Barque Lizzie-Carter, Goodman ...... parti 11 nov

SWANSEA.

Steamship City of Lincoln, Fry ...... parti 26 déc

BUENOS AYRES.

Barque Vittoria, Scarpati ...... partie 30 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Arrivée
American	Liverpool	1er déc. 30
Bordeaux	Havre et Anvers	1er déc. 41
Bellaura	Liverpool	1er déc. 14
City of Dallas	En réparation	1er déc. 14
Chalmette	New York	Alger
Caston	Gênes	[illegible]
Chelydra	Brême	[illegible]
Catania	Hambourg	[illegible]
Euskara	Liverpool	[illegible]
Enterprise	Havre	[illegible]
[illegible]	Southport	[illegible]
El Mar	New York	[illegible]
Floridian	Liverpool	[illegible]
Finland	Brême	Southport
Gracia	Liverpool	[illegible]
Harrogate	Brême	[illegible]
Marian	Barcelone	[illegible]
Hibernia	Havre	[illegible]
India	Liverpool	[illegible]
Inchmarren	Liverpool	[illegible]
Knickerbocker	New York	[illegible]
Lake Nepigon	Liverpool	[illegible]
Merida	[illegible]	[illegible]
Manhattan	[illegible]	Southport
Morgan	En réparation	Alger
Mica	Liverpool	Southport
Mount Hebron	[illegible]	Southport
Orion	[illegible]	Gênes
Professor Morse	En réparation	1er déc. 19
President Cassas	Greytown	1er déc. 14
S Piazzi	New York	1er déc. 15
Scotland	Brême et Londres	[illegible]
Serra	Liverpool	[illegible]
Toronto	Liverpool	[illegible]
Turquoise	Brême	[illegible]
Vectis	Liverpool	Southport
Vesta	Liverpool	[illegible]
Vedra	Brême	[illegible]
Wanderer	[illegible]	[illegible]
Werneth Hall	Havre	[illegible]
Yucatan	Liverpool	[illegible]

NAVIRES.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, PAUL & DENIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE DE SYNDIC.

D. J. Searcy & Cie. vs. leurs créanciers.
No 27,633—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.—Division E.

Tout le fonds de papeterie et de matériaux de reliure de l'établissement d'imprimerie, rue Carondelet, No 77, consistant de:

Un assortiment de valeur de papeterie, d'articles de fantaisie, de matériaux d'imprimeurs, etc.

Toutes les presses d'imprimerie, cantères, fonte, machines à couper, pierres (imposing stones) galées et formes, etc., une magnifique machine, son engrenage et son arbre moteur, des comptes courants, des réclamations, etc.

PAR MACON, PAUL & DENIS, encanteurs—Bureau, No 16 rue Carondelet—LUNDI, 6 janvier 1890, à 11 heures du matin, au magasin 77 rue Carondelet, en vertu d'un ordre de l'Honorable Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District paroisse d'Orléans, Division D, en date du 24 décembre 1889, il sera vendu à l'enchère publique:

Tout le fonds de papeterie et l'établissement d'imprimerie, comptes courants, etc., et dessus décrits.

Conditions—Comptant.
27 déc—27 31—3 6 janv

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

BATISSES ET TERRAINS

No 350 rue du Camp.

PROPRIÉTÉ AMÉLIORÉE

Coin des rues Delord et Pearl.

VASTES BATISSES A COVINGTON, LNE.

—ET LES—

Fermes "Milhaven" et "Crescent,"

Dans la paroisse St-Tammany.

A L'ENCAN ET A UN LONG CRÉDIT.

Succession de Adam Thomson.

No 27,679—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 11 janvier 1890, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St-Charles, en la ville de la Nouvelle-Orléans, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 27 novembre 1889, il sera vendu à l'enchère publique, à savoir—

PROPRIÉTÉ A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

1 La belle maison de résidence en briques, 350 rue du Camp, dans le Premier District de cette ville, dans le carré d'ilet borné par les rues Camp, Magazine, Erato et Thalie. La terre comprend deux terrains désignés par les Nos 9 et 10 et se touchant. Ils mesurent chacun 24 pieds de façade rue du Camp sur 127 pieds 10 pouces 5 1/2 lignes.

Les améliorations comprennent une maison en briques, à deux étages avec mansardes. Elle est très attrayante en apparence et construite pour donner tous le confort, tous les agréments voulus à une grande famille. Elle est désignée par le No 350 de la rue du Camp.

2. Trois terrains avec les améliorations qui s'y trouvent, dans le Premier District de cette ville, carré d'ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Delord, Magazine et Pearl, désignés par les Nos 2, 6 et 9, lesquels se touchent et mesurent, chacun, au pied américain, comme suit:

Le terrain No 5, 21 pieds de façade rue Pearl et 21 pieds à l'arrière; et 90 pieds 8 pouces de profondeur entre lignes parallèles.

Le terrain No 6, 21 pieds de façade rue Pearl; 3 pieds 6 pouces de profondeur du côté de la rue Delord. Le dixième du terrain 8 9, 18 pieds 6 pouces à l'arrière, ligne parallèle à la rue Pearl; puis 2 pieds 10 pouces sur la limite s'étendant perpendiculairement et vers la rue Pearl; puis 2 pieds 6 pouces d'un autre côté parallèle à la rue Pearl; et 60 pieds 8 pouces de l'autre côté le dirigeant du terrain No 6.

Les améliorations sur les dits terrains comprennent une bâtisse à deux étages, en briques, solidement construite comme demeure, etc.

Le terrain No 9 forme l'angle des rues Delord et Pearl et mesure 22 pieds 5 pouces et 6 lignes de façade rue Delord, 0 pieds 10 pouces 2 lignes de façade rue Pearl, 64 pieds 6 pouces de profondeur et de façade rue Pearl, et 73 pieds 11 pouces 6 lignes de profondeur de l'autre côté touchant au terrain No 8.

Les améliorations comprennent un casernement portant les Nos 67 et 63 1/2 rue Delord.

PROPRIÉTÉ A ST-TAMMANY.

3° La Ferme Milhaven, située dans la paroisse St Tammany, Lne, à environ 3 milles au nord de la ville de Covington, comprenant 640 acres de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située sur la rivière Bogue Falaya, et comme compris le No 54 des réclamations de terres privées de la township 6 sud, du rang 11 est, la plus grande portion de la section No 16 et étant dans le district de terre Greensburg, de la Louisiane, d'où est réservé 80 acres de terre antérieurement vendus. Quelques améliorations et une bonne force d'eau sur la propriété.

4° Trois lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans la ville de Covington, désignés comme lots 12, 13 et 14 de l'ilet No 4, division St John; les dits lots sont contigus et mesurent ensemble, au pied français, 170 pieds sur 120 pieds de profondeur et ayant environ 20,400 pieds en superficie.

Les améliorations comprennent une grande résidence en bois à deux étages, convenable pour une grande famille, une institution bien connue sous le nom de "Esedale Cottage."

5° Quatre lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans la ville de Covington, désignés comme lots Nos 1, 2, 3 et 16, de l'ilet No 4, division St-John; les dits lots sont contigus et mesurent comme suit: Le lot No 1 forme l'encoignure des rues Rutland et New Hampshire et mesure 60 pieds de face à la rue Rutland sur 120 pieds de profondeur et de face à la rue New Hampshire. Le lot No 2 mesure 60 pieds de face à la rue Rutland sur 120 pieds de profondeur. Le lot No 3 mesure 50 pieds de face à la rue Rutland sur 120 pieds de profondeur; le lot No 16 mesure 60 pieds de face à la rue New Hampshire sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Les améliorations sur cette propriété comprennent une grande bâtisse en briques adaptée pour un moulin ou une fabrique, près du chemin de fer et connue sous le nom de "Esedale Mill."

6° Le lot No 15 dans le dit ilet No 4 dans la division St-John, dans la ville de Covington, mesurant 60 pieds de face à la rue New Hampshire, sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

7° La Crescent Farm, située dans la paroisse St-Tammany, Lne, à environ quatre milles au nord de la ville de Covington, comprenant 132 72-100 acres de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située sur la rivière Bogue Falaya.

Termes et conditions de la vente—Les propriétés de la Ferme dans la paroisse de St-Tammany, Lne, sera vendue au comptant et la balance du prix d'adjudication en billets des acquéreurs à un an, portant 8 0/0 d'intérêt par an de la date de l'adjudication jusqu'à maturité et avec 10 pour cent des honoraires d'avocat pour le cas où ces billets auraient été remis en mains d'un avocat à ce sujet; ou en cas de procédure légale, et toutes les charges de procédures légales, et toutes les taxes de la Ferme dans la paroisse de St-Tammany, Lne, et dans la ville de la Nouvelle-Orléans, un tiers au plus comptant, la balance des prix respectifs de l'adjudication à un crédit de un et deux ans, en billets des acquéreurs, portant 8 0/0 d'intérêt par an de la date de l'adjudication jusqu'à maturité et payable jusqu'à paiement, garantis par privilège du vendeur et hypothèque spéciale des biens, assurances de toutes les améliorations, hypothèque sur la propriété vendue, ensemble, avec 5 0/0 de frais d'avocat en cas de procédure légale pour forcer le paiement, et le transfert des polices aux détenteurs des billets, et toutes les clauses de garantie usuelles, tous les acquéreurs devront payer le paiement de toutes les taxes pour l'année 1890, sur les diverses propriétés, et un dépôt de 10 pour cent du prix au moment de l'adjudication.

Actes de vente aux frais des acquéreurs, par devant James J. Woulfe, notaire.

8 Déc—9 15 22 29—Jan 5 11

L'INDÉPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française éditée spécialement à tous les pays d'Outre-Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, [illegible], variétés, etc.—Romans, feuilletons [illegible] des meilleurs auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément hebdomadaire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois, 16 FRANCS. | Douze Mois, 30 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux étrangers en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois, FR. 15. | Six Mois, FR. 30. | Douze Mois, FR. [illegible]

CONDITIONS.

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou sur une banque à Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f pa m la dim.

VENTES A L'ENCAN.

VENTES PAR LE CONSTABLE.

[illegible]